Compte-rendu sur la Grande guerre opposant l'Empire et le Domaine Aldmeri

Par le Légat Justianus Quintius

Note de l'auteur : la plupart des informations regroupées dans le présent ouvrage proviennent de documents pris à l'ennemi pendant la guerre, d'interrogatoires de prisonniers ainsi que de rapports de soldats et d'officiers impériaux ayant survécu. J'ai moi-même commandé la dixième légion à Lenclume et en Cyrodiil jusqu'à ce que je sois blessé, en l'an 175, pendant l'assaut sur la Cité impériale. Cela dit, il est probable qu'on n'apprenne jamais l'exacte vérité de certains événements. J'ai fait de mon mieux pour combler les lacunes à l'aide de conjectures fondées sur mon expérience ainsi que sur ma connaissance de l'ennemi.

Le soulèvement des Thalmor

Deu de gens le savent, mais l'Archipel de l'automne a souffert de la crise d'Oblivion tout autant que Cyrodiil. Les Elfes ont combattu l'envahisseur d'Oblivion, allant jusqu'à franchir parfois la frontière pour refermer les Portes d'Oblivion. Cette nation connut toutefois plus de réussites que Cyrodiil, même si la supériorité numérique écrasante des hordes daedra a mis un terme à tout espoir de résistance.

Les Thalmor ont toujours été un peuple puissant dans l'Archipel de l'automne, mais ils n'avaient jamais vraiment joué un rôle politique majeur. Pendant la crise, la Tour de cristal dut cependant leur attribuer davantage de pouvoir et d'autorité, leur contribution ayant largement sauvé l'archipel de l'invasion. Les Thalmor tirèrent grand profit de cette réussite, au point de prendre le contrôle total de l'archipel en l'an 46 22. Ils renommèrent le pays Alinor, faisant référence à une ère précédant la domination humaine. La plupart des gens étrangers au Domaine Aldmeri continuent d'appeler l'endroit l'Archipel de l'automne, par mauvaise foi ou par ignorance.

En l'an 4E 29, le gouvernement de Val-Boisé fut renversé par des collaborationnistes Thalmor et une union avec Alinor fut proclamée. Il semble que les agents Thalmor avaient noué des liens étroits avec certaines factions bosmers avant même la crise d'Oblivion. L'Empire et ses alliés bosmers, pris totalement par surprise, furent rapidement vaincus par les forces altmers, bien mieux préparées, qui envahirent Val-Boisé juste après le coup d'état. Ainsi renaquit le Domaine Aldmeri.

Deu après, le Domaine coupa tout contact avec l'Empire et, pendant soixante-dix ans, ils gardèrent le silence. La plupart des érudits pensent qu'il y eut alors une sorte de conflit interne en Alinor, mais on sait très peu de choses des querelles entre factions du Domaine à l'époque où les Thalmor consolidèrent leur pouvoir dans l'Archipel de l'automne et à Val-Boisé.

En l'an 45 98, les deux lunes, Masser et Secunda, disparurent. Dans la majeure partie de l'Empire, cet événement suscita une vive inquiétude, voire une grande frayeur. En Elsweyr, ce fut encore bien pire : d'un point de vue culturel, les lunes étaient une source d'influence d'une importance capitale pour les Khajiits. Après les deux années que durèrent les Nuits du Néant, les lunes réapparurent. Les Thalmor annoncèrent qu'ils avaient fait revenir les lunes à l'aide d'une magie aurorale encore inconnue, mais on ignore si le retour des lunes est réellement de leur fait ou s'ils ont simplement tiré profit d'avoir su avant tout le monde qu'elles reviendraient.

Quelle que soit la vérité à ce sujet, les Khajiits considérèrent les Thalmor comme leurs sauveurs. En l'espace de quinze ans, l'influence impériale en Elsweyr avait tellement diminué que l'Empire fut incapable de contrer efficacement le coup d'état de l'an 4E 115, qui entraîna la dissolution de la Confédération d'Elsweyr et réinstaura les anciens royaumes d'Anequina et de Pellitine comme états vassaux du Domaine Aldmeri. Une fois encore, l'Empire ne parvint pas à arrêter l'avancée de la puissance Thalmor.

Lorsque Titus Mede II monta sur le trône en l'an 46 168, il hérita d'un empire largement affaibli. L'âge d'or des Septims n'était plus qu'un vague souvenir, Val-Boisé et Elsweyr étaient passés à l'ennemi Thalmor, le Marais noir avait échappé à l'Empire suite à la crise d'Oblivion, Morrowind ne s'était jamais totalement remis de l'éruption du Mont écarlate en Vvardenfell et Lenclume était ravagé par la guerre civile qui opposait les Couronnes et les Aïeux. Uniquement Haute-Roche, Cyrodiil et Bordeciel avaient réussi à rester prospères et pacifiques.

L'Empereur n'eut que quelques années bien courtes pour affermir son pouvoir avant de subir de plein fouet une réelle mise à l'épreuve.

Le début de la guerre

Le 30 de soufflegivre, en l'an 46 171, le Domaine Aldmeri envoya à la Cité impériale un ambassadeur accompagné d'un chariot couvert avec un ultimatum pour le nouvel Empereur. La longue liste d'exigences comprenait des tributs ahurissants : la dispersion des Lames, la mise hors-la-loi du culte de Talos et la cession au Domaine d'immenses territoires de Lenclume. Malgré les avertissements de ses généraux qui insistaient sur les faiblesses militaires de l'Empire, l'Empereur Titus Mede II refusa cet ultimatum. L'ambassadeur Thalmor ouvrit alors la bâche du chariot, faisant tomber au sol une centaine de têtes, celles de tous les agents Lames de l'Archipel de l'automne et de Val-Boisé. Ainsi commença la Grande guerre qui consumerait l'Empire et le Domaine Aldmeri pendant les cinq années suivantes.

En quelques jours, les forces aldmers envahirent simultanément Lenclume et Cyrodiil. Un contingent commandé par le seigneur Naarifin, un général Thalmor, attaqua Cyrodiil par le sud, jaillissant de camps camouflés au nord d'Elsweyr et prenant les défenses impériales par le flanc le long de la frontière de Val-Boisé. Leyawiin tomba bientôt devant les envahisseurs alors que Bravil était isolée et assiégée.

Au même moment, une armée aldmer sous les ordres de Dame Arannelya passa de Val-Boisé en Cyrodiíl occidental, délaissant Anvil et Kvatch pour faire une percée dans Lenclume, pendant que de petites forces aldmers débarquaient le long de la côte sud de la province. Désunies, les forces Rougegardes n'offrirent qu'une résistance sporadique aux envahisseurs et la majeure partie de la côte sud tomba rapidement. En nombre largement inférieur, les légions impériales firent retraite à travers le Désert d'Alik'r lors de ce qui devint la célèbre Marche de la soif.

46 172-173 : L'avancée aldmer en Cyrodiil

Il semble aujourd'hui que l'objectif initial des Aldmers était en réalité la conquête de Lenclume et que l'invasion de Cyrodiil avait pour unique intention d'occuper les légions impériales. Cependant, la réussite surprenante de l'attaque du seigneur Naarifin conduisit les Thalmor à penser que l'Empire était plus faible qu'ils ne l'avaient pensé. La capture de la Cité impériale elle-même et l'effondrement de l'Empire devint alors leur objectif principal les deux années qui suivirent. Comme nous le savons désormais, ils faillirent réussir, mais ce désastre fut évité grâce à la détermination de l'Empereur en cette heure bien sombre pour l'Empire.

Au cours de l'année 46 172, les Aldmers progressèrent loin en Cyrodiil. Bravil et Anvil tombèrent face à l'envahisseur et, à la fin de l'année, le seigneur Naarifin était arrivé au pied des remparts de la Cité impériale. De terribles combats navals firent rage sur le Lac Rumare et le long de la Niben, alors que les forces impériales tentaient de tenir la rive orientale.

A Lenclume, les Thalmor se contentèrent de consolider leur avance en prenant le contrôle de toute la côte sud, ce qui était d'ailleurs leur objectif initial dans l'ultimatum adressé à l'Empereur. Des cités du sud, seule Hégathe réussit à tenir. Les survivants de la Marche de la soif se regroupèrent au nord de Lenclume, rejoints par des renforts venus de Haute-Roche.

L'année 48 173 vit la résistance impériale se raffermir en Cyrodiil, mais rien ne semblait arrêter l'avancée inexorable des Aldmers. De nouvelles légions venues de Bordeciel renforcèrent l'armée principale de l'Empereur à la

Cité impériale, mais les Aldmers parvinrent à franchir la Niben et commencèrent à progresser le long de la rive orientale. la fin de l'année, la Cité impériale était attaquée sur trois fronts, la route nord menant à Bruma restant la seule ouverte à l'approvisionnement.

A Lenclume, l'Empire connut une série de coups de chance. Au début de l'année 4E 173, une armée d'Aïeux, descendue de Bentinelle, rompit le siège d'Hégathe (une ville des Couronnes), réconciliant ainsi les deux factions. Malgré cela, l'armée principale de Dame Arannelya parvint à traverser le Désert d'Alik'r et attaqua les légions impériales du général Decianus à l'extérieur de Bkaven au cours d'une bataille sanglante dont l'issue resta incertaine. Decianus fit retraite, laissant le contrôle de Bkaven à Arannelya mais affaiblissant suffisamment les forces aldmers pour les empêcher de poursuivre leur avancée.

46 174 : Le sac de la Cité impériale

En l'an 45 174, le commandement Thalmor engagea toutes les forces disponibles dans une campagne en Cyrodiil, espérant remporter une victoire décisive qui mettrait fin à la guerre une bonne fois pour toutes. Au cours du printemps, des renforts aldmers se regroupèrent au sud de Cyrodiil, et, le 12 de plantaisons, ils lancèrent un assaut massif sur la Cité impériale. Une armée partit au nord pour achever d'encercler la ville pendant que la force principale du seigneur Naarifin attaquait les remparts au sud, à l'est et à l'ouest. La décision de l'Empereur de faire une sortie pour quitter la ville plutôt que d'y rester combattre fut une manœuvre osée. Aucun général n'avait osé lui conseiller d'abandonner sa capitale, pourtant l'histoire donna raison à Titus.

Pendant que la huitième légion menait un combat désespéré à l'arrière-garde sur les remparts, Titus II sortit de la ville par le nord avec le gros de ses forces, effectuant une percée dans l'armée d'encerclement aldmer et faisant la jonction avec les renforts commandés par le général Jonna, qui arrivaient de Bordeciel. Entretemps, la capitale tomba aux mains des envahisseurs et le sac infâme de la Cité impériale commença. Le Palais impérial fut incendié, la Tour d'or blanc pillée et les pauvres habitants, livrés à des Elfes ivres de vengeance, subirent toutes sortes d'atrocités.

A Lenclume, le général Decianus se préparaît à repousser les Aldmers jusqu'à Skaven quand îl reçut l'ordre de faire marche vers Cyrodiil. Refusant d'abandonner totalement Lenclume, îl permit à un grand nombre de soidisant "invalides" de déserter avant de partir vers l'est. Ces vétérans formèrent le gros d'une armée qui finit par repousser les forces de Dame Arannelya à travers Alik'r à la fin de l'année 174, lesquelles subirent de lourdes pertes pendant leur retraîte suite aux incessantes attaques des guerriers Alik'r.

46 175 : La bataille de l'Anneau rouge

Au cours de l'hiver de l'année 46 174-175, les Thalmor semblèrent croire que la guerre en Cyrodiil était pratiquement terminée. Ils firent plusieurs tentatives pour négocier avec Titus II et l'Empereur les encouragea à croire qu'il était prêt à se rendre. Pendant ce temps, toutefois, il regroupait ses forces pour reconquérir la Cité impériale.

Lors de ce que l'on appela par la suite la célèbre bataille de l'Anneau rouge, une bataille qui devait servir de modèle aux stratèges impériaux des générations futures, Titus II divisa ses forces en trois. Une armée, comprenant les légions de Lenclume et commandée par le général Decianus, se cacha dans les hauts-plateaux de Colovie, près de Chorrol. Les Aldmers ignoraient en effet que cette armée n'était plus à Lenclume, les vétérans impériaux que Decianus avait laissés derrière lui ayant, semble-t-il, amené Dame Arannelya à croire qu'elle se trouvait toujours face à l'armée impériale. Une deuxième armée, sous les ordres du général Jonna et composée en grande partie des légions nordiques, prit position près de Cheydinhal. La troisième armée était commandée par l'Empereur lui-même. C'est elle qui devait mener l'assaut principal sur la Cité impériale par le nord.

Le 30 d'ondepluie, la sanglante bataille de l'Anneau rouge commença, alors que le général Decianus fondait sur la ville par l'ouest pendant que les légionnaires du général Jonna avançaient vers le sud le long de la route de l'Anneau rouge. Au cours d'un assaut qui dura deux journées entières, l'armée de Jonna traversa la Nibel et avança vers l'ouest, tentant de faire la jonction avec les légions de Decianus et de parvenir à encercler la Çité

impériale. L'attaque de Decianus prit le seigneur Naarifin par surprise, mais les troupes de Jonna durent affronter une farouche résistance lorsque les troupes aldmers contre-attaquèrent de Bravil et de Skingrad. Les héroïques légionnaires nordiques tinrent pourtant bon, repoussant l'une après l'autre les attaques aldmer. Le cinquième jour de la bataille, l'armée aldmer tenant la Cité impériale était encerclée.

Titus II conduisit l'attaque par le nord, capturant lui-même le seigneur Naarifin. On raconte que l'Empereur brandissait Orglaive, la célèbre épée, mais ce fait n'a jamais été confirmé officiellement par le gouvernement impérial. La tentative des Aldmers pour sortir de la ville par le sud fut bloquée par l'impénétrable mur de boucliers des légions du général Jonna, pourtant bien affaiblies.

L'armée aldmer en Cyrodiil finit par être totalement anéantie. La décision de l'Empereur de quitter la Cité impériale en l'an 46 174 s'était révélée judicieuse, mais à quel prix...

Le seigneur Naarifin fut gardé en vie pendant trente-trois jours, pendu au sommet de la Tour d'or blanc. L'endroit où son corps fut enterré, s'il le fut jamais, n'est consigné nulle part. Certains disent qu'il fut emporté par un daedra volant le trente-quatrième jour.

Le Traité de l'or blanc et la fin de la guerre

Bien que victorieuses, les armées impériales étaient trop affaiblies pour continuer la guerre. La totalité de l'armée impériale fut rassemblée en Cyrodiil, exsangue et décimée par la bataille de l'Anneau rouge. Aucune légion ne disposait de plus de la moitié de ses soldats en état de combattre. Deux avaient été proprement éradiquées, sans compter la perte de la huitième légion lors de la retraite de la Cité impériale, l'année précédente. Titus II savait qu'il n'y aurait pas de meilleur moment pour négocier une paix et, à la fin de l'année 46 175, l'Empire et le Domaine Aldmeri signèrent le Traité de l'or blanc qui mettait un terme à la Grande guerre.

Les termes de ce traité étaient durs, mais Titus II était convaincu que la paix était nécessaire pour permettre à l'Empire de reprendre son souffle. Les deux points les plus controversés étaient le bannissement du culte de Talos et la cession de grands territoires au sud de Lenclume (dont la plupart étaient déjà occupés par les troupes aldmers). Certains détracteurs critiquèrent le fait que le Traité était pratiquement identique à l'ultimatum que l'Empereur avait refusé cinq ans auparavant. Toutefois, il y a un fossé entre accepter de tels termes en étant simplement menacé de guerre et les accepter à la suite d'un conflit long et destructeur. Aucune province de l'Empire n'aurait accepté ces exigences en l'an 4E 171 lorsqu'elles furent imposées par les Thalmor à la pointe de l'épée et cela aurait déclenché une guerre civile. En l'an 4E 175 pourtant, la majeure partie de l'Empire accueillit la paix avec soulagement.

Épilogue : Lenclume poursuit le combat seul

Lenclume, cependant, refusa le Traité de l'or blanc, n'étant pas disposé à accepter la défaite et la perte d'une si grande partie de son territoire et Titus II fut alors contraint de renoncer à cette province comme faisant partie de l'Empire pour préserver le traité. Les Rougegardes, on peut le comprendre, vécurent cette décision comme une véritable trahison. En cela, les Thalmor réussirent ainsi ce qui avait été sans nul doute l'un de leurs objectifs à long terme : semer une discorde durable entre Lenclume et l'Empire.

Continuant à lutter contre le Domaine Aldmeri, les héroïques Rougegardes finirent par arriver à une impasse, bien que la guerre se poursuivit cinq années encore et laissa la partie sud de Lenclume totalement dévastée. Les Rougegardes affirmèrent ainsi que le Traité de l'or blanc avait été inutile et que, si Titus II n'avait pas cédé, les forces combinées de Lenclume et du reste de l'Empire auraient pu vaincre les Aldmers pour de bon. Bien sûr, on ignore tout de la véracité de cette affirmation, mais les Rougegardes n'oublièrent jamais le sacrifice de sang impérial (bréton, nordique et cyrodiliique), qui, au cours de la bataille de l'Anneau rouge, avait réussi à affaiblir suffisamment le Domaine Aldmeri pour permettre le second Traité de Stros M'kai en l'an 46 180 et le retrait des forces aldmer de Lenclume.

Il ne fait aucun doute que la paix actuelle ne durera pas... Les Thalmor voient à long terme, comme le prouve la série d'événements qui ont déclenché la Grande guerre. Tous ceux pour qui la liberté prime sur la tyrannie doivent espérer que Lenclume et l'Empire se réconcilieront avant qu'il ne soit trop tard et feront front ensemble contre la menace Thalmor. Sans cela, tout espoir d'empêcher les Thalmor de régner sur l'ensemble de Tamriel est vain.